

# LE COURRIER DE ST-HYACINTHE

## JOURNAL SEMI-QUOTIDIEN.

BOUCHER de LABRUERE

EDITEUR-PROPRIETAIRE

**ABONNEMENTS**  
 Edition Semi-Quotidienne  
 Canada et États-Unis: 1 an \$2.00; 6 mois \$1.00  
 Edition Hebdomadaire, grand journal de 8 pages  
 Canada et États-Unis: 1 an \$1.00; 6 mois... 0.50  
 L'abonnement date du 1er et du 15 de chaque mois.  
 Tout souscrit commence se paie en entier.

**ANNONCES**  
 Première insertion ..... 10 centins la ligne  
 Insertions subséquentes... 5  
 Avis de Naissance, Mariage et Décès, 25c. charge  
 Tous avis spéciaux, 20c. la ligne  
 Annonces à long terme traitées de gré à gré  
 Bureau et Adress: Rue des Cascades, No.

**CALENDRIER**

889	MAI	Soleil.	lever Con.
31	Jeu. Aso-Union.		4 15 7 40
31	Ven. Ste-Angèle, Vierge.		4 15 7 40
	Juin		
1	Sam. De l'Octave		4 14 7 41
2	Dim. "		4 13 7 42
3	Lun. De l'Octave.		4 11 7 42
	Quarante Heures à Ste Rosalie, le 3		
4	Mar. St François Conf		4 12 7 43
5	Mer. St Boniface, Ev.		4 13 7 44

### Le Courrier de St-Hyacinthe

St-Hyacinthe, 4 Juin 1889

#### M. TAILLON ET L'ELECTEUR

Le 29 mai, l'Hon. M. Taillon devait être l'objet de la plus imposante démonstration politique dont le pays ait été témoin jusqu'à ce jour. Des personnes de toutes les parties de la province se rendaient en foule à Montréal pour lui offrir leur appui et leur confiance, en même temps que leurs hommages.

C'est ce jour mémorable que l'Électeur choisit pour insulter à l'intégrité du chef du parti conservateur, nier son talent et ternir sa réputation.

Cet organe salarié par M. Mercier espérait-il, par ses élaboussures, diminuer l'éclat de cette brillante fête? Il pouvait être assez sot pour le croire, puisqu'il était assez voyou pour écrire comme il l'a fait. Il ne s'est pas aperçu qu'en cherchant à trainer dans la boue l'hon. M. Taillon, il jetait l'insulte et le défi à tous ceux qui se réunissaient pour l'acclamer et stigmatiser par là même la conduite du gouvernement de Québec.

Nos lecteurs nous pardonneront de mettre à côté du nom respecté de l'hon. M. Taillon le nom de l'Électeur, le journal le plus ignoble de la province, et de reproduire des passages de l'écrit lancé avec tant de rage et si peu de décence contre un homme dont les vertus politiques paraissent si éclatantes quand on les met en parallèle avec celles de M. Mercier.

Lisons cette saie prose de l'Électeur.

Que ces bons torys fassent gogaille, nous n'y avons pas d'objection; il est permis à chacun de festoyer à sa guise et il est connu que les biens sont forts sur la bombance, eux qui durant vingt-cinq ans ont sucé le sang du peuple et ruiné le pays pour se procurer tout le luxe des honneurs de ce monde. Qu'importe aux meneurs de ce parti taré la gêne ou la misère dans laquelle ils plongent le peuple, pourvu qu'il satisfassent leur cupidité, qu'ils aient libre et exclusif accès à la crèche? Dans leur opinion, leur pays est leur chose; toute leur politique consiste à en tirer le plus de profits et de jouissances qu'il est possible. L'intérêt du peuple, son bien-être, son avancement moral et matériel sont le dernier souci de ces messieurs.

Il est permis à chacun de festoyer à sa guise, dit l'organe du gouvernement, tout en reprochant aux conservateurs d'offrir un dîner à leur chef.

La différence entre les amis de M. Taillon et les hommes qui nous gouvernent est celle-ci. Au banquet du 29, ceux qui y ont assisté ont payé de leurs propres deniers le plaisir qu'ils ont eu de reconnaître le mérite du premier d'entre eux; il n'en a rien coûté au trésor public, pendant que M. Mercier, lui, a payé à même l'argent du peuple les fêtes gargantuesques de la Conférence Interprovinciale. Ces fêtes ont coûté au pays dix mille piastres, et les détails des comptes sont si compromettants, que M. Mercier a refusé de les faire connaître à la Chambre, lors de la dernière session.

Alors nous demanderons à l'Électeur qui a sucé le plus le sang du peuple, M. Mercier ou M. Taillon?

Qui aime plus à faire bombance, les libéraux ou les conservateurs?

La réponse est dans le fait que le barquet offert à l'Hon. M. Taillon n'a rien coûté à la province, pendant que le bal et les dîners que M. Mercier donnait chaque jour, lors de la Conférence, ont coûté dix mille piastres au coffre public.

Nous pourrions peut-être aussi demander à l'Électeur combien coûtent aux contracteurs publics, aux compagnies de chemin de fer et partant au trésor de la province les dîners et le faste de M. Pacaud; mais sans doute qu'il nous répondra que ce n'est point notre affaire.

Cependant le peuple sait à quoi s'en tenir là-dessus. Continuons.

Il faut être rendu au dernier oron pour être obligé de rallier un parti autour d'un homme de la valeur du député de Montcalm, qui n'a ni caractère, ni talent, ni valeur comme homme public. C'est tout simplement un guenillon politique, qui a flotté à tous les vents du torysme, après sa fugue des cohortes libérales. Si l'on s'efforce aujourd'hui de le hisser au bout de la hampe, c'est parce qu'on sait bien qu'il flechit sous le moindre zéphir et qu'avec lui les tyrannaux d'Ottawa auraient facilement la province en pâture, ainsi qu'il est arrivé quand il jouait le second violon dans l'administration Ross, de si triste mémoire.

Ce fut sous cette administration de valets et de ramollis que l'orangisme nous porta les coups les plus mortels comme les plus humiliants. Incapable de faire autrement face à la situation, ce ministre d'ineptes vendit les droits et l'honneur de la province pour un plat de lentilles.....

Voilà ce que personne M. Taillon, l'un des plus tristes, des plus sinistres facteurs de la politique des torys.

Au point de vue politique, il n'y a donc pas de quoi faire une démonstration en prenant un pareil homme pour affiche, à moins que les torys ne veulent affirmer leur cynisme en mettant sur le pavé un individu qui ne peut être qu'un objet de honte et d'exécration pour tous les citoyens bien pensants.

Qu'est-ce, en effet, que le député de Montcalm?

C'est tout simplement un chanteur grotesque, un avocat de dixième ordre, qui ne peut même pas gagner sa vie avec l'exercice de sa profession.....

Il est vrai que ce gai chanteur s'efforce de poser par la vertu; mais c'est tout simplement de l'ironie. De tous les ministres biens que nous ayons eus à Québec, M. Taillon est peut-être celui qui a trempé dans les affaires les plus sales.....

Il est fait pour ramper, et il rampera. Vous aurez beau battre la caisse sur cette paille, il n'en sortira que de la poussière.

Encore une fois nous demandons pardon à nos lecteurs de citer cette prose écœurante, nous le faisons par nécessité, pour démontrer où en est rendu l'organe rouge que la rage surmonte et dont les remords ossifient le cœur.

En résumé M. Taillon est un guenillon politique. Qu'est donc alors M. Mercier?

Et aussi l'Hon. M. Garneau, collègue de M. Mercier, lui qui par ses votes et ses discours a supporté constamment en chambre les valets et les ramollis dont parle l'Électeur?

Nous livrons au mépris public ce journal et ses maîtres, et nous nous reposons dans la pensée que les électeurs de la province en auront bientôt fini avec ce gouvernement inepte et gaspillard qui fait la honte de la race française.

nomination des candidats, aux journaux de sa circonscription électorale. M. le Rédacteur,

Je n'ai jamais autorisé qui que ce soit à publier ou annoncer dans les journaux que je supporterais le gouvernement Joly-Bauchand; je n'y ai même pas songé. Je veux et entends briguer les suffrages des électeurs comme conservateur, conséquemment je serai opposé au gouvernement Joly.

Signé ARTHUR TURCOTTE.

Le 4 juin suivant, le jour de l'ouverture du parlement, le même M. Turcotte, en réponse à l'offre qui lui avait été faite, écrit à M. Joly, à onze heures du matin, qu'il n'accepterait point la charge d'orateur.

A trois heures de l'après-midi du même jour, M. Turcotte avait accepté la charge; il était élu orateur. Suivant les théories de l'Électeur, appliquées à ce cas si clair, il s'ensuivrait que M. Joly a incité M. Turcotte à parjurer, puisque la cité des Trois-Rivières avait élu ce député comme l'adversaire du gouvernement libéral — et que M. Turcotte se serait parjuré.

Il s'ensuivrait de plus que M. Turcotte a forfait à l'honneur, ce que personne ne conteste.

Il s'ensuivrait encore, toujours d'après l'Électeur, que M. Turcotte n'a pas su respecter l'esprit de la constitution anglaise, "parce qu'en Angleterre, quand les députés croient devoir se rallier à une cause contre laquelle ils ont été élus, ils remettent leur mandat avec dignité" et retournent consulter leurs électeurs.

Or si M. Turcotte a été incité à parjurer, s'il s'est parjuré lui-même, s'il a forfait à l'honneur, s'il n'a pas su respecter l'esprit de la constitution anglaise, quelle confiance peut-on reposer en lui et dans le gouvernement dont il fait partie?

Pourquoi l'Électeur qui nous enseigne ces doctrines supporte-t-il un homme de ce caractère?

Nous prions l'organe de M. Mercier de répondre.

que l'Union prétend que M. Bernier a travaillé à nous obtenir un bureau de poste ici, ne sommes nous pas obligé de lui répondre que non, puisqu'il est à la connaissance de tous que les efforts dans ce sens ont été faits par M. Tellier quand il était député, par les citoyens de la ville et par M. Dupont qui, s'inspirant d'un mémoire présenté au gouvernement fédéral par M. de LaBruère, a pris la parole en parlement pour faire valoir les droits de notre cité, pendant que M. Bernier s'esquivaient de la Chambre des Communes pour ne point parler et ne faisait rien pour seconder les conservateurs désireux de doter St Hyacinthe de bureaux publics.

De plus, pourquoi serions nous jaloux de M. Desmarais comme avocat de la Couronne, quand il remplit les devoirs de sa charge d'une manière si singulière, si peu digne et si peu compatible avec l'intérêt de la justice.

L'Union dit que M. Desmarais n'a pas de compte à nous rendre; c'est vrai; mais le gouvernement qui le paye est obligé de rendre compte au public, et celui-ci a le droit de s'enquérir pourquoi M. Desmarais reçoit comme avocat de la couronne plus que le tarif ordinaire, et même reçoit de l'argent qui suivant les apparences ne lui est pas dû. Ce n'est ni l'envie ni la jalousie qui nous portent à dire ces choses, mais l'intérêt public; et, comme journaliste, nous devons scruter les comptes du gouvernement et voir s'il n'y a pas des sommes qui sont irrégulièrement payées pour satisfaire des amis politiques.

Puisque l'Union nous attire sur ce terrain, comment explique-t-elle les items des comptes publics qui constatent le paiement à M. Desmarais de sommes qui ne correspondent point à la durée des termes de la cour criminelle à St Hyacinthe?

Nous référons notre confrère aux pages 62 et 64 des comptes publics de l'année finissant le 30 juin 1888. Avec ces références, sa réponse sera facile et d'autant plus facile que M. Desmarais lui-même est un des rédacteurs de l'Union.

Celle-ci est-elle prête à nous répondre?

**Une Merveilleuse Histoire**  
 RACONTÉE EN DEUX LETTRES.  
 DU FILS: "28 Cedar St., New York, 28 Octobre, 1882."  
 "Messieurs, Mon père demeure à Glover, Vt. Il a beaucoup souffert de Scrofules, et la lettre ci-jointe vous dira les merveilleux effets produits par la SAISEPAREILLE d'AYER, que son sang doit avoir été infecté depuis dix ans au moins; sans autre signe extérieur qu'une légère plaie scrofuleuse au poignet. Il y a cinq ans de nombreuses ulcères commencent à se montrer, et peu à peu se multiplient à tel point que son corps entier en fut couvert. Je vous assure, messieurs, que sa position était bien critique quand il commença à se servir de votre médicament. Maintenant il y a trois ans d'homme de son âge qui jouissent d'une meilleure santé. Je pourrais facilement nommer cinquante personnes prêtes à certifier de la vérité des faits que j'avance."  
 A vous sincèrement, W. M. PHILLIPS."

**DU PÈRE:** "C'est pour moi un plaisir, en même temps qu'un devoir, de vous adresser et reconnaître les bienfaits que j'ai obtenus par l'usage de la  
 SAISEPAREILLE d'AYER."  
 HIRAM PHILLIPS."

La SAISEPAREILLE d'AYER guérit les Scrofules et toutes les Affections Scrofuleuses. Elle nettoie le sang de toute impureté, et restaure la vitalité et la force à tout le système.  
 PRÉPARÉ PAR  
 Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass.  
 Vendue par tous les Droguistes; prix \$1, six pour \$5.

**TERRE A VENDRE**  
 Une terre située sur la rivière Richelieu à un mille de l'Église, contenant environ 110 arpents en superficie, avec maison, hangar, grange, écurie, étable, remise, et autres bâtiments. Le bois de chauffage est la moitié propriété, il y a aussi deux puits artésien, dont l'un est dans l'étable, et l'autre dans les pâturages, le tout assez en bon ordre. Pour les conditions s'adresser à  
 ALPHONSE CHEVALIER  
 St Mathias  
 St Mathias, 10 novembre 88—6 m ac

**M. G. H. MOUNT**  
 MEDECIN VETERINAIRE  
 Donne avis au public de St-Hyacinthe et des environs, qu'il a ouvert le  
 ler d'AVRIL courant,  
 A L'HOTEL UNION, en face du Marché, un bureau, et qu'il se chargera de soigner tous les animaux, tels que chevaux, vaches, chiens moutons, etc, etc.  
 A des prix modérés  
 Ce monsieur a fait son cours à l'École de Médecine Vétérinaire française, de Montréal affiliée à l'Université Laval.  
 St Hyacinthe, 5 Avril 1889—1-a

**L. P. MORIN**  
 MANUFACTURIER DE  
 Portes, Chassis,  
 Cadres, Moulures,  
 Plinthes.  
 —AUSSI—  
 Bois de sciage séché à la vapeur, préparé et séché, blanchissage, embouteillage, sciage, et tournage, faits promptement et  
 Satisfaction garantie  
 Coin des Rues St Joseph et St Antoine  
 St Hyacinthe, 1 Mars 1887.—a-c

(Buckingham's Whisker Dye.)  
**La Teinture de Buckingham**  
 pour les Favoris  
 Change à volonté la barbe et les favoris en un châtain foncé naturel ou en noir. La couleur est permanente et ne disparaît pas en se lavant. La préparation étant simple on l'applique facilement.  
 PRÉPARÉS PAR  
 R. P. Hall & Co., Nashua, N. H.  
 Chez tous les marchands de Médecines.

**FONTAINE & LEMOINE**  
 Peintres, Décorateurs, Vitriers, Tapissiers  
 Blanchisseurs, Peintres d'enseignes  
**ST-HYACINTHE**  
 MM. FONTAINE & LEMOINE remercient le public pour l'encouragement qu'ils en ont reçu et sollicitent son patronage.  
 PRIX MODÉRÉS—OUVRAGE GARANTI  
 1 an à 10 \$9

**A VENDRE**  
 Un emplacement situé sur la rue Girouard, bloc voisin du bureau de MM. Beauchemin et Mallette, avocats. La maison est en bon état, et comprend trois bons logements. Conditions faciles.  
 S'adresser à M. PIERRE MARCELEAU dit LAJOIE au Girouard, même bloc.  
 4. 4. 89. 2 m. p.

**NOUVEAU MAGASIN**  
 MM. BLUMENTHAL ROSENTHAL & Cie viennent d'ouvrir au 1er Mai, un nouveau magasin dans lequel ils se proposent de vendre des  
**HABILLEMENTS FAITS**  
 POUR HOMME  
**MARCHANDISES SECHES**  
**CHAPEAUX** POUR HOMME  
 ET DE LA  
**BIJOUTERIE**  
 Le tout sera vendu au plus bas prix et tous les articles sont garantis de première qualité.  
 Le public est respectueusement invité à venir visiter le nouvel établissement.  
 No 66 - Rue Cascade.  
 ST-HYACINTHE.  
 9. 5. 89.—3

**ON A BESOIN**  
 D'un colonnier pratique, avec des connaissances générales, pour un très grand dans une manufacture de chaussures.  
 Me adresser au 77, rue de la Poste St Roch, Québec.  
 Québec, 14 novembre 1888—a-c

**A Vendre!**  
 Un poêle à charbon excellent, dernier modèle, n'ayant servi que 12 mois.  
 S'adresser au "Courrier de St Hyacinthe".  
 Septembre 1888 a-c

**Avantages Exceptionnels**  
**PRIX MODÉRÉS.**  
 J'ai l'honneur d'informer le public que j'ai constamment en magasin, soit durant l'hiver, soit durant l'été, tout comme avant l'incendie des LIGNES, PLANTES et GRAINES de toute espèce; des Fleurs de toute sorte, bouquets de noces, de fête et de soirée, des couronnes et croix funéraires de différentes grandeurs.  
 ADOLPHE ALLEINS,  
 Jardinier du collège de St-Hyacinthe,  
 Rue Girouard,  
 20. 4. 89. 3 m.

**SAMUEL BOURGEOIS**  
 Magasin Général  
 Rue St-Antoine, Place du Marché  
**Epicerie Provisions, Vins**  
 Et Liqueurs  
 Ferronnerie et Peintures,  
 Faïences et Verreries,  
 Chaussures  
**M**archandises Sèches  
 et Nouveautés  
 Grand assortiment de  
 Poèles de toutes sortes,  
 ET FOURNAISES A CHARBON,  
 COURROIES  
 en cuir pour engins  
**SAMUEL BOURGEOIS**  
 5891 an

**A VENDRE**  
 Une terre de six arpents par trente au petit rang de St-Hyacinthe à quarante cinq arpents de l'Église paroissiale. La terre est en part faite état de culture, seules arpent de la bour faite l'automne dernier. Deux maisons, granges étables etc.  
 Conditions faciles.  
 S'adresser à  
 J. B. BERGERON,  
 ou à TACHE & DESAULTELS,  
 Notaires,  
 St Hyacinthe.  
 28 2 89—3 m p.

**DOCTEUR T. MIGNAULT**  
 MEDECIN VETERINAIRE  
**ST HYACINTHE**  
 Le Dr T. MIGNAULT traitera toutes les maladies chez tous les chevaux domestiques.  
 Au nouveau bureau sera attaché un hôpital dans lequel le Dr Mignault traitera lui-même tous les chevaux qui seront confiés à ses soins.  
 M. Mignault est diplômé de l'École Vétérinaire de Laval, et membre de l'Association Médicale Vétérinaire de Montréal.  
 M. Mignault & Beauchamp sont les seuls médecins vétérinaires diplômés pratiquant à St Hyacinthe.  
**Consultations et Remèdes à toute heure**  
 A des prix très modérés  
 S'adresser toujours au nouveau bureau de M. Mignault, à l'Hôtel Ottawa, place du Marché, chez M. Beaupré.  
 4 4 90

**L'Enfant pleure, il veut son Castoria**

LE REGISTRATEUR

M. Joseph Nault a été nommé registrateur du comté de St-Hyacinthe. Ce monsieur a exercé depuis 1879, la charge de registrateur-conjoint avec feu M. Horace St Germain. Il sera désormais le seul titulaire. Nous offrons nos félicitations à M. Nault.

DISCOURS DE M. TAILLON

Nous publions, comme écho de la récente démonstration conservatrice de Montréal, le discours prononcé par l'honorable M. Taillon au magnifique banquet qui lui fut offert. On y trouve un exposé clair et complet de la situation politique en cette province, et de précieuses observations sur le sujet.

M. le président, mesdames et messieurs, Vous me croirez si je dis qu'au milieu de tant de témoignages si flatteurs et si précieux l'émotion m'étouffe. Bien des fois j'ai entendu des hommes de grand talent, du plus grand mérite répondre à de semblables témoignages en disant qu'ils en étaient indignes. Je veux bien croire qu'ils étaient indignes en parlant ainsi; mais leur langage n'était pas d'accord avec les faits, puisqu'ils étaient réellement dignes; et aujourd'hui, que j'en aurais tant besoin, je n'ose pas me servir de ces expressions parce qu'il s'en sont servi avant moi.

M. le président, je vois réunis autour de moi les vaillants soldats du parti conservateur, je vois à mon côté le vieux chef qui tient haut et ferme le glorieux drapeau qui rappelle tant de batailles et presque autant de victoires (applaudissements), ce drapeau qui rappelle le progrès, la prospérité et les aspirations du pays; je vois réunis les anciens compagnons d'armes, les hommes d'Etat imminents et dévoués qui ont fait la grandeur et la gloire du Canada; je vois ici des citoyens appartenant à toutes les classes et de toutes les conditions de la société et qui s'appliquent par leur travail de chaque jour à agrandir les ressources et les richesses de la patrie; et il faudrait que je fusse bien ambitieux, il faudrait que j'eusse bien des prétentions pour ne pas être profondément touché de cette imposante, de cette magnifique démonstration.

Il m'est particulièrement agréable d'avoir été le récipiendaire de la belle adresse qu'a lue M. Richard au nom des électeurs du comté de Montcalm. C'était en 1886, le sort des armes n'avait été défavorable, j'avais été vaincu dans Montréal-Est. Il y avait à peine quelques jours que le résultat du scrutin était connu, et déjà nombre de nos bons amis étaient venus m'offrir la candidature dans Montcalm. Cette offre ne fut pas d'abord acceptée; je ne désirais pas rentrer dans la politique avant d'être assuré que je pouvais encore être utile au parti. Mais quand j'ai vu que je pouvais encore servir la province, je n'ai pas hésité, j'ai écouté la voix du devoir. [Applaudissements.]

Si je vous disais le beau spectacle dont j'ai été témoin dans le comté de Montcalm, je ne serais pas éru, j'ai vu les plus beaux actes de dévouement au parti conservateur, j'ai vu une population patriotique résistante à toutes les tentatives de corruption. [Appl.] Les rapports d'amitié entre les électeurs du comté de Montcalm et moi sont bien nouveaux encore; cependant, ils sont bien intimes et bien cordiaux. Le témoignage qu'ils me rendent aujourd'hui m'est particulièrement cher; et je garderai toujours un souvenir vivace de leur acte de dévouement. [Applaudissements.]

Si j'ai à me féliciter de l'accueil bienveillant que j'ai reçu du comté en général, je dois aussi et surtout remercier M. Richard. (Appl.) Il venait de remporter une brillante victoire, qui était la digne récompense de son ardeur à la lutte, et il avait droit à ses lauriers. Néanmoins, avec une abnégation vraiment touchante, il a offert de me céder son mandat, il a insisté pour que j'accepte son offre, et cela sans stipulation aucune. Ce jeune homme patriotique et intelligent consentait ainsi à se déplacer sans rien commander. Il n'avait rien stipulé, mais je n'ignorais pas les obligations que le parti conservateur et moi-même avions contractées envers lui,—et je ne puis faire son éloge sans condamner sévèrement la conduite mesquine et vindicative de nos adversaires. Nous lui avions donné une place qui n'était pas une sinécure, mais une place dans laquelle il rendait des services réels et nécessaires à la province. Cependant, aussitôt que les libéraux sont arrivés au pouvoir, ils l'ont congédié afin de le remplacer par un de leurs créatures, en dépit de toutes les règles dictées par l'usage et la justice. [Appl.]

A l'occasion de certaines rumeurs, mes électeurs m'ont demandé si je garderais mon mandat jusqu'aux prochaines élections. J'ai laissé dire; mais en particulier j'ai répondu à ceux qui sont venus me trouver que je n'entendais pas renoncer à mon mandat. Je leur tiendrais parole. Je ferai comme j'ai toujours fait. (Appl.)

Nous ne sommes pas obligés, je crois, d'observer les règles de la discussion parlementaire. Je ne crois pas que je sois tenu d'ignorer l'auditoire dans la galerie, et je suis certain, M. l'Orateur—M. le président, que si je dis qu'il y a quelque chose dans les galeries, vous ne les ferez pas évacuer par votre sergent d'armes. (Rires.)

Il y a quelque chose, surtout il y a quelque chose dans les galeries. Les dames nous ont fait un grand honneur en venant en foule assister à cette démonstration. C'est de bon augure pour le parti conservateur de pouvoir compter sur les sympathies d'une partie aussi considérable du beau sexe. La femme avec sa souplesse de caractère sait se plier à tous les rôles dans la vie. Nous éprouvons chaque jour les effets de la tendresse et du dévouement qu'elle apporte dans l'accomplissement de ses devoirs multiples qu'elle s'impose. Ce soir, ce n'est pas de la peur de la clarté, de la religion de la vertu et des œuvres excellentes notre admiration et vivifiant notre foi qu'il s'agit de faire l'éloge. C'est l'épouse qui est au milieu de nous; c'est la digne compagne qui sait trouver dans les ressources inépuisables de son âme, les encouragements qui soutiennent l'homme aux heures d'épreuve. Elle sait donner de sages conseils; et lorsque l'homme politique cherche la solution d'un problème et la demande à sa science, la femme bien souvent l'indique par la délicatesse de son instinct. [Appl.]

M. le président, je désire offrir mes remerciements aux membres du comité qui a lancé l'idée de cette imposante démonstration; je remercie aussi tous ceux qui se sont joints à eux et qui ont contribué à son succès. Et puisque l'on persiste à m'appeler le chef de mon parti, j'en profite pour dire au nom de tout le parti conservateur:—Vous qui êtes venus ici pour témoigner votre attachement inébranlable aux principes et aux idées du grand parti conservateur, acceptez mes remerciements les plus sincères. Messieurs, vous vous attendez sans doute à ce que je dise quelques mots de la politique provinciale. Le sujet n'est pas bien nouveau. Bien des fois déjà, j'ai eu l'occasion dans des assemblées et dans des banquets, d'exprimer mes idées sur les idées d'administration. Cependant, il est de mon devoir de dire ma pensée sur la politique et je le ferai. Seulement, avant d'entreprendre la tâche de passer en revue les actes de nos adversaires, vous me permettrez, vous qui parlez français, d'interrompre notre conversation pour dire quelques mots en langue anglaise à nos concitoyens d'origine britannique. [M. Taillon expose alors quelques considérations qui sont de nature à intéresser particulièrement nos concitoyens anglais.]

Maintenant, messieurs, je vais continuer en français. Mon discours ne sera pas long, je l'espère,—et espérez-le aussi. Mon discours sera moins un discours-programme qu'un discours-revue. Nous sommes dans l'opposition et nous n'avons pas à gouverner. Sir Robert Peel disait un jour: "I decline to prescribe, if not called for;" je crois qu'il avait raison. Dans la législature, il ne surgit pas ordinairement de ces questions brillantes qui passionnent et absorbent l'opinion publique. Il y a à un danger. Quand il n'y a pas de ces grandes questions, l'on voit naître une foule de petits partis qui jettent la confusion dans les idées politiques. Or, le remède contre ce danger, qui pourrait devenir grave, je considère que c'est de substituer à la passion du pouvoir l'étude sérieuse de la constitution, des usages et des règles parlementaires; c'est de faire passer dans l'opinion publique le respect des partis, de leur passé et de leurs traditions; c'est d'enseigner au peuple le patriotisme, non pas un patriotisme d'emprunt tel qu'on en a importé de la paroisse en paroisse en 1886, mais un patriotisme sincère et dévoué.

La première question qu'un gouvernement a à se demander en arrivant au pouvoir, la première question que le peuple doit lui poser, la voici: Sommes-nous en accord avec les idées, avec les traditions, avec les aspirations de la province? Pour qu'il y ait entente, il faut que cette communauté d'idées existe. Pour pouvoir répondre à cette question, il faut que le parti au pouvoir cultive le respect de ses traditions.

Le parti au pouvoir s'est-il conformé à ces conditions? L'on ne peut même pas savoir quel est le nom de ce parti. Les uns disent que c'est le parti libéral, les autres prétendent que c'est le parti national. (Rires et applaudissements.) Tout ceci est déplorable. Puisque le parti au pouvoir ne veut pas dire son nom, demandons à l'histoire ce qu'il est.

Nous allons voir que c'est une réunion d'hommes qui, il n'y a pas longtemps encore, se combattaient avec violence et exprimaient les opinions les plus divergentes sur les questions qui touchent aux principes fondamentaux de notre politique provinciale. Et ce ne sont pas là de simples étourderies de jeunes gens. Les hommes qui parlaient alors étaient des apprentis-ministres, suivant l'expression de M. Lemieux, des hommes qui, dans tous les cas, avaient de hautes aspirations et qui, par conséquent, devaient être à la hauteur de leurs ambitions.

La lecture de citations n'est pas bien intéressante; mais comme je ne veux pas mettre votre foi à l'épreuve, je vais suivre les textes mêmes. M. Taillon lit alors des extraits du discours de M. Mercier à Toronto en 1884, dans lequel celui-ci dit que les libéraux suivent les traces de M. D'Alton, etc, et de l'Étandard de 1885, qui déclare qu'il n'abandonnera jamais le Vieux Chef pour s'allier aux adeptes des franchises maigres et des libre-penseurs comme M. M. Huntington et Douro; puis, reprenant son discours, il dit: En 1885, l'honorable M. Mercier parlant sur la question des asiles d'aliénés nous disait:—A part deux ou trois qui représentent le moyen-âge, tous les journaux de la province se sont prononcés contre les abus que votre loi tend à corriger; ne craignez pas les dénégations des ultramontains.

Je pourrais multiplier ces citations et ces faits, qui sont, du reste, généralement connus. Je pourrais citer également la Patrie, le Witness et le Club de Réforme contre M. Mercier. Ce sont encore des faits que vous connaissez. Quelle conclusion peut-on tirer de tout cela? Ces gens sont aujourd'hui ensemble au pouvoir, n'ayant pas les mêmes principes, n'ayant pas les mêmes idées, n'ayant pas de cause particulière à faire triompher. Ils n'ont pas de programme. Ils travaillent à la journée, et ce travail est assez rémunérateur, nous dit l'Électeur.

Tant pis pour la province, et tant pis pour eux, puis-je ajouter, car leur gaspillage doit amener leur renversement. Le parti ministériel n'est pas un parti ordinaire; c'est une espèce de société en commandite dans laquelle la province joue le rôle des commanditaires et les ministres celui d'administrateurs. Voilà deux ans et demi que la société existe. Les gérants se déclarent satisfaits; mais les commanditaires commencent à se dire que les profits ne viennent pas vite. L'alliance n'a pas donné un bon résultat. Ça n'a pas été un mariage d'inclination, ni même un mariage de raison; l'on peut dire que ça été un mariage de caprice.

D'abord, pour donner le change au public, les libéraux ont dit bien haut qu'ils avaient apprivoisé les castors, et les castors, de leur côté, se vantaient d'avoir converti les libéraux. Nous n'avons pas attendu longtemps pour voir qu'ils mentaient également. Aujourd'hui, les uns comme les autres viennent déclarer qu'ils n'ont jamais eu l'intention de renoncer à leurs anciens principes. Mais il y a au milieu de ces hommes un théologien qui cite à tête-tête que le divorce n'est pas permis. Au plus fort du tumulte M. Mercier arrive, et après avoir lancé un formidable Quos Ego, il s'écrie:—Mon gouvernement n'est pas un gouvernement libéral, ni un gouvernement conservateur, ni un gouvernement radical, ni un gouvernement ultramontain, c'est un gouvernement national. Toute maison divisée coulera sur elle-même.

Je me représente cette scène, M. le président, je vois M. Mercier, revêtu du pittoresque costume que nous a décrit l'Électeur il y a quelques jours, trônant dans sa majesté; attaché à son bouton est un homme—je n'ai pas besoin de dire lequel—tandis qu'un autre s'enfuit avec son chapeau à panache et qu'un troisième tente de décrocher les beaux diamants. [Rires.] Voilà, messieurs, ce qui se passe tous les jours. La question n'est pas de savoir qui aura l'enfant—cette union était condamnée d'avance à la stérilité—mais c'est à qui aura le chef. (Rires et applaudissements.)

Le moral de toutes ces scènes burlesques s'impose, c'est que ces gens manquent complètement de sincérité. (Applaudissements.) A continuer

NECROLOGIE Nous apprenons avec peine la mort de M. l'abbé Langevin, vicaire général du diocèse de Rimouski, qui a succombé, dimanche matin, à la paralysie dont il fut frappé il y a quelques jours. Edmond Charles-Hyppolite Langevin, né à Québec le 30 août 1824, était le fils de Jean Langevin et de Sophie Laforce.

Sous-secrétaire de l'archevêque de Québec depuis 1842, il fut ordonné prêtre à Québec le 18 septembre 1847. Il devint, en 1849, assistant secrétaire, et, en 1850, secrétaire de l'archidiocèse de Québec. En 1867 il fut nommé vicaire général de Mgr l'archevêque Baillargeon puis, au mois de mai de la même année, devint vicaire général du diocèse de Rimouski, charge qu'il occupait à sa mort.

Le regretté défunt était le frère de Sa Grandeur Mgr Langevin, évêque de Rimouski, de sir Hector Langevin, de M. Edouard Langevin, greffier du sénat à Ottawa, et de M. Néc Langevin de la douane de Québec. Nous prions cette famille distinguée d'agréer l'expression de nos sympathies, en ce jour de deuil. Les funérailles auront lieu jeudi à Rimouski.

UNE CATOSTROPHE Une catastrophe épouvantable est arrivée dans l'Etat de Pensylvanie, Etats-Unis. La rupture d'une digue a déterminé l'inondation du populeux village de Johnstown qui a été complètement détruit en un instant et dont les habitants ont été noyés par centaines. Plusieurs autres villes de l'état ont subi le même sort et la désolation règne dans cette région. Il est difficile d'estimer même approximativement les désastres matériels et le nombre des pertes de vie. On parle de plusieurs milliers de personnes qui auraient succombé. Voici quelques dépêches venues à la dernière heure des localités environnantes.

Une dépêche de Greensburg, Pa, dit: Il arrive de Johnstown des rapports que des centaines de personnes ont perdu la vie, des maisons entières ont été emportées, ceux qui ont été assez chanceux pour ne pas perdre la vie s'enfuyaient vers les montagnes. Les maisons et les ponts ont été détruits sur une distance considérable. L'eau a fait irruption des montagnes comme une vague furieuse et une pluie torrentielle a ajouté à l'horreur du désastre.

La rivière a débordé à son tour avec une telle rapidité que les habitants avaient à peine le temps de gagner le deuxième étage de leurs maisons. On attend à ce que toutes les villes dans la vallée subissent le même sort. Livermore, Salisbury, Apollo, Lunburg et Avenmore ont des populations de 8,000 âmes chaque.

Les derniers rapports de Coketown sont que la ville est entièrement détruite et un grand nombre de personnes ont perdu la vie. Un courrier arrivé à Pittsburg dit que 1,500 personnes ont perdu la vie.

Si l'on pouvait ajouter encore une horreur au désastre des inondations près de Johnstown, voilà qu'on l'annonce. Une dépêche reçue cette après-midi dit qu'un grand nombre de cadavres et même de bêtes qui ne pouvaient se défendre ont été dépeuplés par les veleurs. L'un de ces misérables, surpris au moment où il coupait le doigt à une personne pour lui enlever un anneau, a été pendu par les citoyens indignés. Le gouverneur Beaver a envoyé des troupes sur les lieux pour

prévenir ces choses disgracieuses. Un grand nombre de curieux, d'amis et parents anxieux sont sur la berge du désastre, et plusieurs centaines d'hommes travaillent à déblayer les débris et réparer les dommages. Il est encore impossible de fixer le nombre des victimes; les plus basses évaluations en portent le nombre à double.

Les eaux se retirent rapidement et l'on travaille avec ardeur à rétablir l'ordre de ce chaos. Des secours importants sont envoyés de toutes parts, il y aura cependant beaucoup de misère parmi les victimes qui ont tant perdu. Beaucoup de personnes ont échappé quasi miraculeusement à la mort. On cite le cas d'un bébé de quelques mois qui a été retrouvé vivant sur un épave qui l'avait porté à travers d'innombrables écueils pendant 39 heures.

Les pertes matérielles résultant de l'inondation s'élevèrent à \$50,000,000. Telle est la conclusion à laquelle sont arrivés plusieurs hommes d'affaires après avoir bien examiné l'étendue des dégâts. La "Cambria Iron Company" perd seule \$15,000,000.

Manchester—Nous apprenons avec regret la mort d'un compatriote, M. Ludger Geoffroy. Il est né à Nicolet, P. Q. en 1833 et était venu s'établir ici en 1866. La ville perd un citoyen honnête et industrieux, respecté et estimé de tous. Le défunt laisse une veuve et un fils, M. Alf. L. W. Geoffroy de cette ville.

Annonces Nouvelles

MATCH

Il y aura à St Pie, le premier jour des courses, vingt-six courants, un match pour cinq mil les sans arêt pour un enjeu de soixante piastres entre le cheval de M Jos Langevin et celui de M E Cadieux. 6 89 à 26 6

Attention Attention

Madelmoiselle O. Girocard informe le public de St Hyacinthe et des paroisses environnantes qu'elle continuera, comme par le passé, la confection des Robes, Maillots, Capots et tous autres ouvrages qu'on voudra lui confier pour dames et demoiselles. Tout ouvrage sera garanti. Les ouvrages seront faits dans les derniers goûts et à la satisfaction de pratiques. Une visite est respectueusement sollicitée. DELLE O GIROCARD 371 Rue Ste Anne, St Hyacinthe. 6 89, 1 m. à 6 89

TERRE A VENDRE

A St. Paul d'Abbotsford le soussigné offre en vente une bonne terre dont 70 arpents en culture et 35 arpents en bon jeune bois prêt à faire une belle scierie dans quelques années il y en a même assez pour construire une scierie. Il y a dessus une bonne maison et grange. A vendre à des conditions très faciles Pour plus amples informations s'adresser à FR. MERCURE t. Césaire 25 4. 89. a. c.

A MM. les Commissaires d'Ecole

Une institutrice, ayant un diplôme d'école modèle et ayant enseigné depuis dix ans, sollicite une place comme institutrice, pour une école de village. Référence, REV. M. JOS. JODOIN, Ptre Curé d'Acton-Valé. 28 5 1 m

COURSES AU TROT

Il y aura des courses à St Pie, les 26 et 27 Juin prochain. Il y a cinq cents piastres de bourses à distribuer entre les gagnants. 18 5 89 1 m.



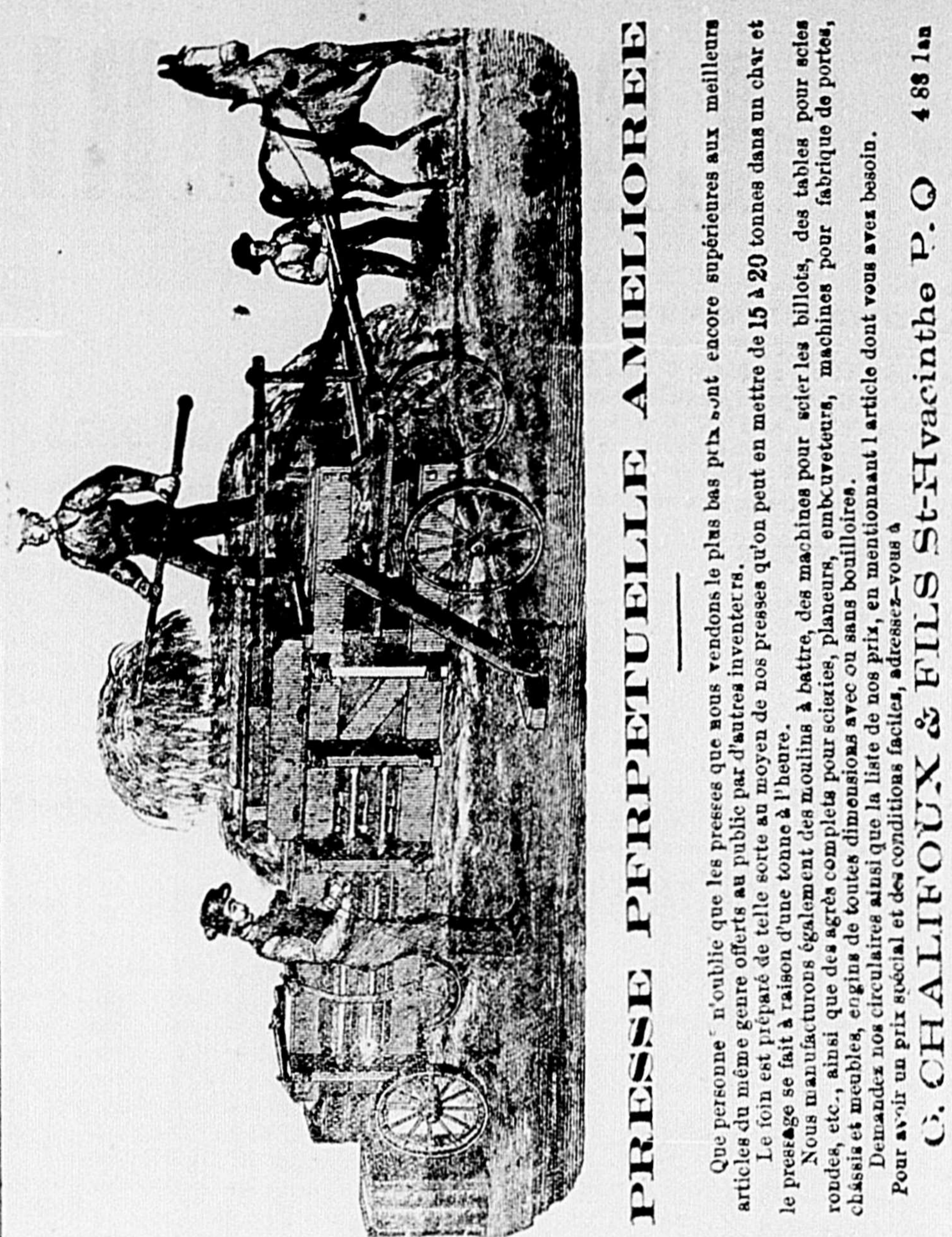
Pour le Mouchoir DE POCHE. la Toilette et le Bain L'EAU de FLORIDE DE MURRAY & LANMAN est le PARFUM UNIVERSEL.

Défense d'avancer

Le soussigné ne sera responsable d'aucune dette contractée en son nom, sans un écrit signé de sa main. V. SEVIGNY. 9 mai 89—1 m.

A VENDRE

Une belle terre de 175 acres en culture, 60 acres en bois. Toutes les bâtisses en excellent état. De l'eau en toute saison Verger magnifique de pomiers, pêchers. La rivière borne la propriété sur un côté. Cette terre est située dans la paroisse de West Shefford, à une lieue de l'église et à proximité des écoles anglaises et françaises. Il y a une fromagerie sur la terre voisine et la terre peut facilement entretenir 25 vaches. Tout le foin peut être coupé au moulin sur la terre. S'adresser au Bôrd. M. PETIT, Curé de West Shefford. M. HUGH ADAM. 7 3 89—3mp.



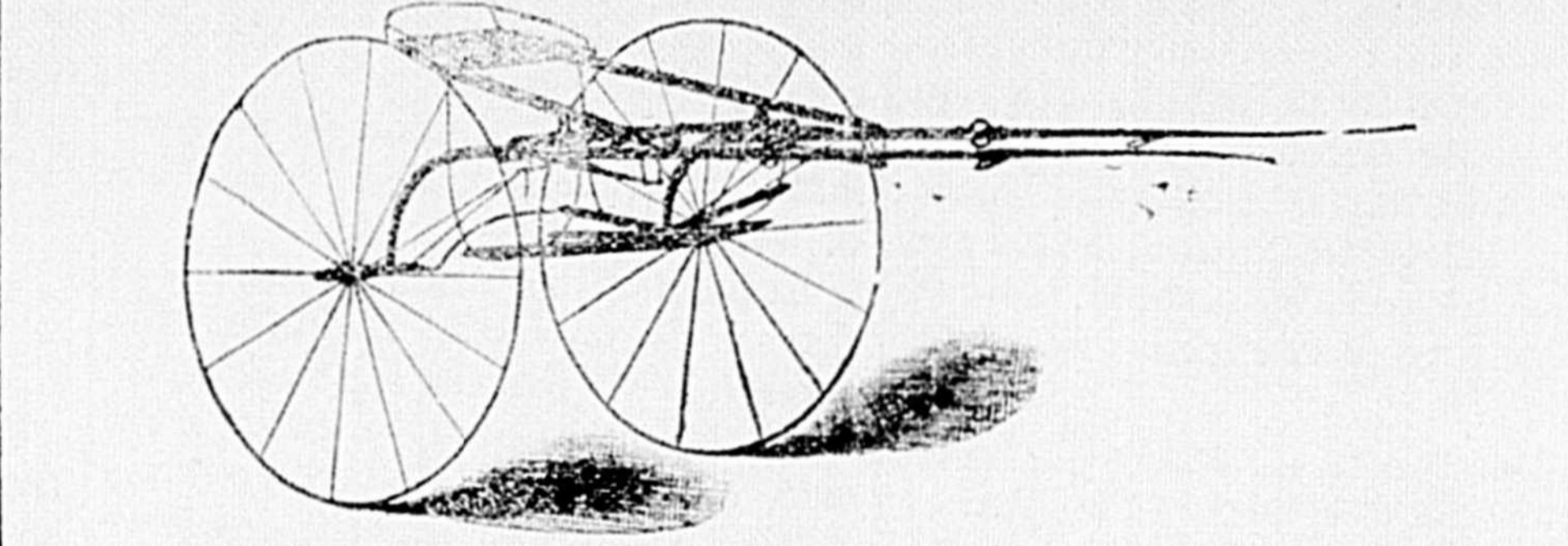
Aux Fromagers

N'oubliez pas de venir voir nos Prix

POUR TOUT CE QUE VOUS AVEZ BESOIN AVANT D'ACHETER,

Brousseau & Bergeron

[Ci-devant Brousseau & Frère] SAINT-HYACINTHE, P.Q. 16 3 89 1 m



Charettes d'exercice, charettes de luxe, DOG CARTS pour 2 ou 4 personnes, Buggies, Phaétons et voitures de famille de toutes sortes garanties de première qualité et à très bon marché. Empaquettées et expédiées à 100 miles de Montréal franco, à toute acheteur argent comptant.

R. J. LATIMER. 92 Rue McGill MONTREAL. 6 m. à 11 89.

Pour Crampes, Frissons, Colique, Diarrhée, Dysenterie, Choléra - Morbus et toutes maladies des intestins, AUCUN REMÈDE N'EGALE LE

PAIN-KILLER

ET 49 années d'expérience prouvent que le PAIN-KILLER de PERRY DAVIS est le meilleur Remède de Famille pour Brûlures, Meurtrissures, Entorses, Rhumatisme, Névralgie, et Mal de dents. Vendu Partout à 25c. et 50c. la Bouteille. Prenez garde aux contrefaçons et aux viles Imitations.

JOS. BURQUE Meublier et Bourreux 32 et 38, Rue Cascades, — 32 et 38, ST-HYACINTHE (Ancienne place de J. N. Cadotte)

BASILE MASSÉ Meublier 21 et 23 Rue Cascades St-Hyacinthe M. Massé informe le public qu'il vient d'ouvrir une boutique, où il confectionnera toute espèce de meubles, tel que: Set de chambre, Sideboard, Bureau, Chaises, Sofas, Fonds de chaise, Bibliothèques, Fautouils, Matelas, Vitrains.

M. Burque ayant acheté le stock de M. A. docte à bon marché est en état de vendre 25 pour cent meilleur marché qu'ailleurs. Il offre en vente, Sets de salon, Sets de chambre, Sideboards, Bureaux, Chaises, etc. Il se chargera aussi de toute réparations dans les meubles et il a aussi une boutique pour confectionner les meubles. Ouvrage à la main garanti. Il espère par ses articles de première qualité, se faire une pratique. Venez voir et vous serez satisfait. 1. 3. 89.—1 m.

Cercueils! Cercueils! J'aurai constamment en mains des Cercueils de toutes les dimensions, à des prix très bas. Je n'emploierai que du bois sec et de première classe. Je garantis mon ouvrage parfait. Qu'on s'empressera de venir me rendre une visite, je promets de donner à tous ceux qui achèteront chez moi pleine et entière satisfaction! 16 août 88—

C. CHALIFOUX & FILS St-Hyacinthe P. Q. 4 88 1 m

PRIX DES GRAINS

Table listing grain prices for St-Hyacinthe on May 25, 1888, including items like Avoine, Orge, and Pois.

PRIX DU FROMAGE

Table listing cheese prices for Montreal on May 23, 1888, including items like Fromage d'antenne and Fromage de lait.

ECHOS DU JOUR

Notre feuilleton - Nous commençons aujourd'hui la publication d'un nouveau feuilleton "La faute du père" œuvre de M. Maryan.

Personnel - M. H. A. Cholette, avocat, de Montréal, était en cette ville dimanche. A la grand-messe de la Cathédrale, il a chanté le solo de la messe du sixième ton, et à vêpres, un Ave Verum d'Archambault.

Musique - La corporation de Saint-Hyacinthe a retenu, comme d'habitude, cette année, les services de la fanfare "Philharmonique", pour faire de la musique au parc Girouard, une fois la semaine.

Le commerce du fromage - M. Fred. A. Cooke représentant la maison A.W. Grant exportateur de beurre et de fromage est à St-Hyacinthe pour toute la saison de fabrication.

Maladie - Nous apprenons avec regret que M. l'abbé Duhamel, curé de Saint-Dominique, a été frappé de paralysie, dimanche dernier, en se rendant à l'église.

Conseil de ville - Séance du 31 mai; Présents: le maire et les conseillers Benoit, Boivin, Chalifoux, Chenette, Desmarais, Labonté, Ducloux, Morin, Naut, Richer et Rouleau.

Service anniversaire - Vendredi, 7 courant à 3 hrs. a.m., le service anniversaire de feu M. l'abbé Edouard Lecours, sera chanté dans la chapelle du "Précieux-Sang" de St-Hyacinthe.

Courses - Il y aura des courses au trot à St-Hyacinthe le 9 et le 10 juillet, et le 10 et le 11 septembre prochains.

Hôtel Commercial - M. A. E. Monast, autrefois agent de machines à vapeur, a pris possession à St-Hilaire de cet hôtel, près de la gare, appartenant autrefois à M. P. Préfontaine.

Le public y trouvera une bonne table, de bonnes liqueurs, et de vastes écuries. Le service se fera avec promptitude et politesse.

Scandale - Un respectable citoyen de St-Pie nous écrit pour se plaindre en termes très forts de la conduite tenue en ce village par un homme de police de notre ville et deux de ses compagnons.

Observatoire Papal - Un journal écrit que Léon XII va fonder un observatoire météorologique au Vatican, dans la partie qui domine la bibliothèque et qu'on appelle la Torre.

Décès d'une religieuse - Le couvent de Jésus Marie à St-Joseph de Lévis, a vu s'éteindre lundi, bien subitement, une de ses religieuses, Sœur St-Benoit, dont le nom de famille était Mathilde Fournier.

Pour l'Europe - La révérende sœur Thérèse part pour l'Europe le 6 juin, par le Sardinian, en compagnie de sœur Magdeleine.

L'Université d'Ottawa - On écrit de Rome que le Souverain pontife vient de donner une nouvelle marque d'affection et de bienveillance à l'Université catholique d'Ottawa en lui faisant présent d'un magnifique tableau représentant Léon XIII au moment où il donne sa bénédiction.

Whitins Depot - Deux jeunes compatriotes, de Central Falls, R. I., M.M. Théberge et Talon, viennent d'ouvrir ici une magnifique épicerie en face de la gare.

Distinctions - A la séance du douze mai dernier de l'Association perpétuelle des Palmiers, le président, M. Edgar de la Saive, dans une allocution aux membres réunis, a annoncé que le comité des récompenses avait décidé d'accorder des distinctions aux personnes suivantes du Canada: 1. Une médaille d'honneur à M. l'abbé J. K. Laflamme, professeur à l'Université Laval à Québec.

Concours littéraire - Au concours ouvert par le comité littéraire et historique du Cercle Catholique de Québec sur la Vie et les voyages de Jacques Cartier, le premier prix pour la partie anglaise a été remporté par M. Pope, secrétaire de Sir John Macdonald.

Le second prix, médaille de bronze, dans la même catégorie, a été gagné par M. Stevens, de la Gazette de Montréal. Pour la partie française le premier prix, médaille d'argent, a été décerné à M. le Dr N. E. Dionne.

Plattsburgh - La fête nationale sera célébrée cette année, d'une manière grandiose. Déjà plusieurs sociétés des autres villes ont accepté l'invitation qui leur a été faite et viendront ici en corps avec fanfare.

En cette ville, le 29 mai est décédée Sophie Martin, veuve de Jean-Baptiste Valin, âgée de 73 ans.

A St-Marc, Rivière Richelieu, le 13 mai après une courte maladie, est décédé M. Elie Lavigne à l'âge de 64 ans et 24 jours.

LE PLUS DIGNE SURVIT - La théorie des évolutions trouve une excellente application pratique dans les Phylax Anti-Billieuses de Dr Cooke, qui, depuis près d'un siècle et quart, demeurent sans trouver de rival qui les surpasse.

TABAC A FUMER MYRTLE HACHE ET EN PALETTE PLUS BEAU QUE JAMAIS

T & B EN BRONZE sur chaque PALETTE et chaque PAQUET

VERS Pour chasser les vers de toutes sortes chez les enfants ou les adultes, servez-vous de DR. SMITH'S GERMAN WORM CIGARETTES.

INFORMATIONS CHAUSSURES FINES Toujours à l'ancienne place

L. N. LUSSIER & CIE Viennent de recevoir un immense assortiment de Chaussures fines DES ETATS-UNIS.



M. Lussier est allé lui-même choisir à Boston et New-York les formes les plus nouvelles et les plus élégantes.

Une Chance Exceptionnelle Deux beaux magasins à South Durham à vendre sur soumission.

L'Enfant pleure, il veut son Castoria.

AUX ENTREPRENEURS - M. Roy offre en vente à ses moulins: planches de pruche sèche et bois de plancher en épinette blanche de 2 p. à un 1/4 de pouce, sec et préparé.

Certificat - Vos emplâtres pour les femmes, appelés: "Female Plasters" m'ont complètement guérie d'une douleur que j'avais dans le côté depuis bien des années.

A VENDRE - 300,000 planches de pruche sèches depuis deux et trois ans aux moulins de P. E. Roy, St Pie.

AVIS AUX MÈRES - LE SIROP CALMANT DE MME WINSLOW devrait toujours être employé quand les enfants font leurs dents.

Certificat - Je vous remercie de l'envoi de vos deux "Female Plasters" pour le "Beau Mai" et je vous assure qu'elles m'ont fait un bien immense, veuillez m'en envoyer quatre autres pour des amies.

Certificat - Deux de vos "Female Plasters" m'ont complètement guérie d'une douleur que j'avais dans les reins et le bas du corps depuis des années.

Certificat - Ma femme veut deux autres de vos emplâtres pour les femmes, elle est guérie d'une douleur qu'elle avait entre les épaules depuis bien longtemps, et elle ne veut plus se passer de vos plâtres.

CONSUMPTION SUREMENT GUERIE Monsieur l'Editeur, Voulez-vous informer vos lecteurs que nous avons un remède certain pour la maladie ci-dessus nommée.

Cartes de Visite - AU - Courrier de St-Hyacinthe - FAITES IMPRIMER VOS

Sur Cartes Elegantes - AVEC ENVELOPPES. Venez voir notre Assortiment - A VENDRE

Enveloppes pour Lettres - A PRIX RÉDUITS. DE PLUS

CARTES DE DEUIL - COMME SOUVENIR AUX AMIS Belle Variétés. ADRESSEZ-VOUS A NOTRE IMPRIMERIE

DE PLUS CARTES DE DEUIL - COMME SOUVENIR AUX AMIS Belle Variétés. ADRESSEZ-VOUS A NOTRE IMPRIMERIE

DE PLUS CARTES DE DEUIL - COMME SOUVENIR AUX AMIS Belle Variétés. ADRESSEZ-VOUS A NOTRE IMPRIMERIE

DE PLUS CARTES DE DEUIL - COMME SOUVENIR AUX AMIS Belle Variétés. ADRESSEZ-VOUS A NOTRE IMPRIMERIE

Intercolonial du Canada - Service pour la maille royale, les passagers et le fret entre le Canada et la Grande Bretagne.

Service pour la maille royale, les passagers et le fret entre le Canada et la Grande Bretagne. Route directe entre l'Ontario et tous les endroits du bas St-Laurent, la Baie des Chaleurs et aussi du Nouveau Brunswick, de la Nouvelle Écosse, des Îles du Prince Édouard, du Cap Breton et de Terre Neuve.

AVIS AUX MÈRES - LE SIROP CALMANT DE MME WINSLOW devrait toujours être employé quand les enfants font leurs dents.

AVIS AUX MÈRES - LE SIROP CALMANT DE MME WINSLOW devrait toujours être employé quand les enfants font leurs dents.

AVIS AUX MÈRES - LE SIROP CALMANT DE MME WINSLOW devrait toujours être employé quand les enfants font leurs dents.

AVIS AUX MÈRES - LE SIROP CALMANT DE MME WINSLOW devrait toujours être employé quand les enfants font leurs dents.

AVIS AUX MÈRES - LE SIROP CALMANT DE MME WINSLOW devrait toujours être employé quand les enfants font leurs dents.

AVIS AUX MÈRES - LE SIROP CALMANT DE MME WINSLOW devrait toujours être employé quand les enfants font leurs dents.

AVIS AUX MÈRES - LE SIROP CALMANT DE MME WINSLOW devrait toujours être employé quand les enfants font leurs dents.

AVIS AUX MÈRES - LE SIROP CALMANT DE MME WINSLOW devrait toujours être employé quand les enfants font leurs dents.

AVIS AUX MÈRES - LE SIROP CALMANT DE MME WINSLOW devrait toujours être employé quand les enfants font leurs dents.

AVIS AUX MÈRES - LE SIROP CALMANT DE MME WINSLOW devrait toujours être employé quand les enfants font leurs dents.

AVIS AUX MÈRES - LE SIROP CALMANT DE MME WINSLOW devrait toujours être employé quand les enfants font leurs dents.

AVIS AUX MÈRES - LE SIROP CALMANT DE MME WINSLOW devrait toujours être employé quand les enfants font leurs dents.

AVIS AUX MÈRES - LE SIROP CALMANT DE MME WINSLOW devrait toujours être employé quand les enfants font leurs dents.

VENTE A GRAND SACRIFICE - AU MAGASIN DE - M. O. DAVID, Pere

VENTE A GRAND SACRIFICE - AU MAGASIN DE - M. O. DAVID, Pere

VENTE A GRAND SACRIFICE - AU MAGASIN DE - M. O. DAVID, Pere

VENTE A GRAND SACRIFICE - AU MAGASIN DE - M. O. DAVID, Pere

VENTE A GRAND SACRIFICE - AU MAGASIN DE - M. O. DAVID, Pere

VENTE A GRAND SACRIFICE - AU MAGASIN DE - M. O. DAVID, Pere

VENTE A GRAND SACRIFICE - AU MAGASIN DE - M. O. DAVID, Pere

VENTE A GRAND SACRIFICE - AU MAGASIN DE - M. O. DAVID, Pere

VENTE A GRAND SACRIFICE - AU MAGASIN DE - M. O. DAVID, Pere

VENTE A GRAND SACRIFICE - AU MAGASIN DE - M. O. DAVID, Pere

VENTE A GRAND SACRIFICE - AU MAGASIN DE - M. O. DAVID, Pere

VENTE A GRAND SACRIFICE - AU MAGASIN DE - M. O. DAVID, Pere

VENTE A GRAND SACRIFICE - AU MAGASIN DE - M. O. DAVID, Pere

VENTE A GRAND SACRIFICE - AU MAGASIN DE - M. O. DAVID, Pere

VENTE A GRAND SACRIFICE - AU MAGASIN DE - M. O. DAVID, Pere

CANADA, Province de Québec, District de St-Hyacinthe, DANS LA COUR SUPERIEURE

CANADA, Province de Québec, District de St-Hyacinthe, DANS LA COUR SUPERIEURE

CANADA, Province de Québec, District de St-Hyacinthe, DANS LA COUR SUPERIEURE

CANADA, Province de Québec, District de St-Hyacinthe, DANS LA COUR SUPERIEURE

CANADA, Province de Québec, District de St-Hyacinthe, DANS LA COUR SUPERIEURE

CANADA, Province de Québec, District de St-Hyacinthe, DANS LA COUR SUPERIEURE

CANADA, Province de Québec, District de St-Hyacinthe, DANS LA COUR SUPERIEURE

CANADA, Province de Québec, District de St-Hyacinthe, DANS LA COUR SUPERIEURE

CANADA, Province de Québec, District de St-Hyacinthe, DANS LA COUR SUPERIEURE

CANADA, Province de Québec, District de St-Hyacinthe, DANS LA COUR SUPERIEURE

CANADA, Province de Québec, District de St-Hyacinthe, DANS LA COUR SUPERIEURE

CANADA, Province de Québec, District de St-Hyacinthe, DANS LA COUR SUPERIEURE

CANADA, Province de Québec, District de St-Hyacinthe, DANS LA COUR SUPERIEURE

CANADA, Province de Québec, District de St-Hyacinthe, DANS LA COUR SUPERIEURE

CANADA, Province de Québec, District de St-Hyacinthe, DANS LA COUR SUPERIEURE



ONGUENT MERVEILLEUX - De Nazaire Mercier

ONGUENT MERVEILLEUX - De Nazaire Mercier

ONGUENT MERVEILLEUX - De Nazaire Mercier

ONGUENT MERVEILLEUX - De Nazaire Mercier

ONGUENT MERVEILLEUX - De Nazaire Mercier

ONGUENT MERVEILLEUX - De Nazaire Mercier

ONGUENT MERVEILLEUX - De Nazaire Mercier

ONGUENT MERVEILLEUX - De Nazaire Mercier

ONGUENT MERVEILLEUX - De Nazaire Mercier

ONGUENT MERVEILLEUX - De Nazaire Mercier

NE EMPLOYEZ QUE L'IZDAHL HUILE DE FOIE DE MORUE NORVEGIENNE PURE

NE EMPLOYEZ QUE L'IZDAHL HUILE DE FOIE DE MORUE NORVEGIENNE PURE

NE EMPLOYEZ QUE L'IZDAHL HUILE DE FOIE DE MORUE NORVEGIENNE PURE

NE EMPLOYEZ QUE L'IZDAHL HUILE DE FOIE DE MORUE NORVEGIENNE PURE

NE EMPLOYEZ QUE L'IZDAHL HUILE DE FOIE DE MORUE NORVEGIENNE PURE

NE EMPLOYEZ QUE L'IZDAHL HUILE DE FOIE DE MORUE NORVEGIENNE PURE

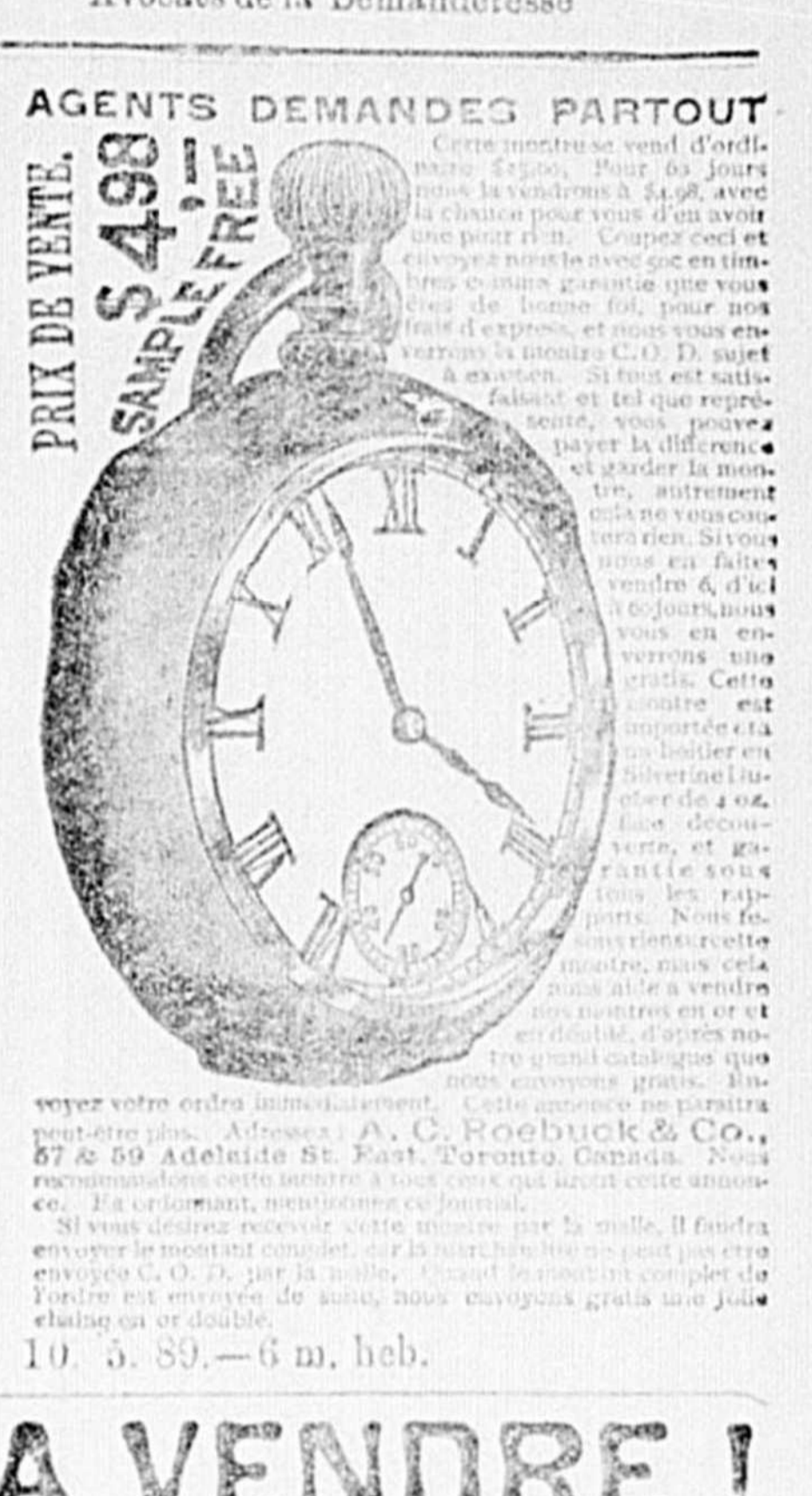
NE EMPLOYEZ QUE L'IZDAHL HUILE DE FOIE DE MORUE NORVEGIENNE PURE

NE EMPLOYEZ QUE L'IZDAHL HUILE DE FOIE DE MORUE NORVEGIENNE PURE

NE EMPLOYEZ QUE L'IZDAHL HUILE DE FOIE DE MORUE NORVEGIENNE PURE

NE EMPLOYEZ QUE L'IZDAHL HUILE DE FOIE DE MORUE NORVEGIENNE PURE

NE EMPLOYEZ QUE L'IZDAHL HUILE DE FOIE DE MORUE NORVEGIENNE PURE



AGENTS DEMANDES PARTOUT - PRIX DE VENTE \$4.98

AGENTS DEMANDES PARTOUT - PRIX DE VENTE \$4.98

AGENTS DEMANDES PARTOUT - PRIX DE VENTE \$4.98

AGENTS DEMANDES PARTOUT - PRIX DE VENTE \$4.98

AGENTS DEMANDES PARTOUT - PRIX DE VENTE \$4.98

AGENTS DEMANDES PARTOUT - PRIX DE VENTE \$4.98

AGENTS DEMANDES PARTOUT - PRIX DE VENTE \$4.98

AGENTS DEMANDES PARTOUT - PRIX DE VENTE \$4.98

AGENTS DEMANDES PARTOUT - PRIX DE VENTE \$4.98

AGENTS DEMANDES PARTOUT - PRIX DE VENTE \$4.98



I CURE FITS! - When I say I cure I do not mean merely to stop them for a time, but they have their return again. I mean a RADICAL CURE.

I CURE FITS! - When I say I cure I do not mean merely to stop them for a time, but they have their return again. I mean a RADICAL CURE.

I CURE FITS! - When I say I cure I do not mean merely to stop them for a time, but they have their return again. I mean a RADICAL CURE.

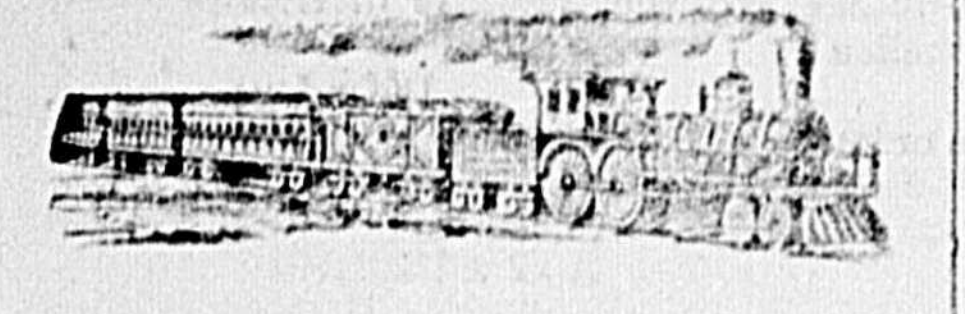
I CURE FITS! - When I say I cure I do not mean merely to stop them for a time, but they have their return again. I mean a RADICAL CURE.

I CURE FITS! - When I say I cure I do not mean merely to stop them for a time, but they have their return again. I mean a RADICAL CURE.

BEACHEMIN & MALLETTE
AVOCATS
BUREAU No. 24, RUE GIRAUD
A. O. T. BEACHEMIN. E. MALLETTE.

LUSSIER & GENDRON
AVOCATS
Anc. bureau de Teller, Lussier et Gendron
II RUE ST DENIS. II
ST-HYACINTHE
LOUIS LUSSIER, L. A. GENDRON, L. L. P.
St Hyacinthe 12 Janvier 1888.

FEUILLETON.
LA
MAGNANIMITE
I



CHEMIN DE FER DU GRAND TRONC
DE MONTREAL A L'EST.

Table with columns: Express, Méliés, Passager, Local, Passager. Rows: Montréal, St Lambert, Belœil, St. Hyacinthe, etc.

DE L'EST A MONTREAL.

Table with columns: Express, Passager, Local. Rows: Québec, Ste Julie, Arthabaska, etc.



CHEMIN DE FER
LE
PACIFIC CANADIEN

Depuis le 2 Juillet 1888. Les trains laissent St-Hyacinthe comme suit:
8.50 A.M. Train Express venant de St-Hyacinthe...

QUETTEL & GODBOU
William & St Casimir
YACINTHE.

Tache & Desautels
NOTAIRES
Notaires de la Banque Jacques-Cartier

Prêts d'argent à conditions faciles
No. 39, RUE ST-DENIS
ST-HYACINTHE

JULES ST-GERMAIN
NOTAIRE
Bureaux chez M. A. O. T. Beauchemin et Ed. Mallette, Avocats, 24, Rue Girouard.

Jacques Fournier
HUISSIER
MACENTA Ange-Cardien P. S.

DENTISTE.
L. TRUDEAU
Rue Mondor.
Porto Vaisino de M. C. Ledoux

IMPORTANT
Pourquoi n'êtes-vous pas assuré? Il ne se passe pas un jour sans que les journaux rapportent la nouvelle de nombreuses pertes de vie ou terribles confabulations.

F. BARTELS
Agent Général d'Assurances St-Hyacinthe
(établi en 1875) qui représente dans le district de St-Hyacinthe et les comtés voisins pas moins de douze des plus importantes compagnies d'assurance anglaises et canadiennes sur la vie, contre le feu et les accidents, parmi lesquelles se trouvent les suivantes:

LA CANADA LIFE
(Compagnie d'Assurance sur la Vie).
Etablie... Hamilton Ont. 1847
Capital et fonds social au delà de \$4,000,000
Revenu annuel au delà de \$1,000,000

La Cie d'Assurance contre le Feu
BRITISH AMERICA
Etablie... Toronto, Ont. 1833.
Actif, \$1,200,000. Rev. ann. \$1,000,000.

LA Cie d'ASSURANCE contre le FEU
WESTERN.
Etablie... Toronto, Ont. 1855.
Actif, \$1,740,000. Rev. ann. \$1,630,000.

M. BARTELS représente aussi les Compagnies Anglaises suivantes:
Fire Ins. Association, 1880... \$1,000,000 stg
Guano, 1821... 4,000,000 "

ALLAN LINE
Royal Mail Steamships
La ligne la plus courte entre l'Amérique et l'Europe, ne prenant que 5 JOURS

Les allées d'Etigny étaient dans toute leur animation lorsque les omnibus, les landaus et les victorias arrivèrent de la gare, amenant les voyageurs du train de dix heures cinquante-six.

Les excursionnistes sérieux étaient partis au point du jour pour le lac d'Oo, le port de Venasque ou les Quinze Lacs; mais les loueurs n'avaient pas encore perdu l'espoir de promenades moins lointaines, et se tenaient prêts à offrir leurs voitures, ou les petits chevaux et les ânes qui secouaient bruyamment leurs grelots à l'ombre des vieux arbres.

Les cloches des hôtels attendaient justement l'arrivée du train pour se mettre en branle, et les baigneurs flânaient devant les boutiques, ou lisaient nonchalamment les écrits suspendus aux tronc des arbres.

La saison était très brillante, et les journaux de Luchon se constellaient chaque jour de noms célèbres, ministres ou députés, avocats ou orateurs, princes, banquiers ou comédiens, l'arrivée du train consistait naturellement en di traction fort appréciée et par ceux qui étaient à même de reconnaître les visages du nouveau, venus, et par ceux qui, ne les connaissant que par ouï-dire en étaient par la même d'autant plus curieux.

M. Reuben Haags, devenu du jour au lendemain célèbre dans le monde financier, ne possédait pas une notoriété d'assez vieille date pour que sa figure fût familière aux reporters et aux boulevardiers qui fumaient leur cigare dans les allées d'Etigny.

Son nom, à la vérité, leur était connu, mais c'était pour ainsi dire la veille qu'il avait acquis cette célébrité, si fort prisée de nos jours, qui s'identifie avec les millions. Une société vaste et puissante venait de croquer, ensevelissant sous ses ruines des milliers de victimes. Mais une entreprise financière s'effondrait toujours au profit de quelqu'un, et la chute de celle-ci avait été trop habilement préparée pour qu'un certain nombre d'autres entreprises ne se fissent pas enrichies de sa ruine.

La Bourse s'était trouvée un instant affolée, et beaucoup de gens réputés sagaces avaient perdu la tête. Cependant, il est des hommes doués d'un flair merveilleux et d'un non moins merveilleux sang-froid, sans compter un certain dédain des scrupules gênants, et il se trouva, quand un calme relatif vint à renaître, que des maisons, jusque-là classées dans un ordre inférieur, s'étaient tout d'un coup élevées et forçent le public à compter avec elles.

Quelques fréquents que soient à notre époque ces coups de la fortune, ils ne passent point inaperçus. Si les naufrages sont vite oubliés, si le remous soulevé un instant par le navire qui sombre s'efface promptement sur la grande mer mouvante, les prospérités subites sont saluées avec enthousiasme ou avec sympathie, et elles ne tardent pas à s'imposer même à des gens auxquels elles causaient tout d'abord un étonnement mêlé de répugnance.

Les journaux avaient donc parlé du banquier Haags; ils avaient dit sa naissance prussienne, dit ses jalous, asiatiques, assurément les amis, israélite, en tout cas; — ils avaient raconté ses débuts à propos de ses circulations maintes légendes, tantôt le faisant sortir d'une banque de province ou d'un comptoir de joaillerie, tantôt lui faisant porter la balle du colporteur, mais s'accordant à célébrer l'incomparable activité, le merveilleux esprit des affaires qui, ayant triomphé d'obstacles sans nombre, le plaçaient aujourd'hui parmi les plus riches banquiers de Paris. On racontait encore que, l'installation du grand homme étant désormais trop modeste, en raison de l'accroissement énorme et subit de sa fortune, il venait d'acheter un hôtel princier dans le quartier Malesherbes, hôtel qu'il s'occupait de meubler avec un luxe éclairé, et une entente rare de l'art et de l'harmonie.

Mais comme aucune fête n'avait encore inauguré les salons du banquier, et comme celui-ci était un homme de travail, fort peu mondain et fuyant en général les lieux de plaisir, peu de personnes le connaissaient, et il fit ce jour-là à Luchon une entrée singulièrement tranquille. Le landau de louage qui l'amenait produisit cependant une certaine sensation, non à cause de lui: si sa figure énergique, maigre et fine pouvait retenir l'attention, elle ne la provoquait point. Mais à son côté était assise une jeune et charmante fille, dont le visage reproduisait ses traits

avec un éclat de fraîcheur et de gaieté, naturellement, le banquier ne possédait pas. Une mante de voyage d'un ton moyen, coulé au cou et ornée de quelques nœuds de ruban, enveloppait discrètement sa toilette; mais elle avait relevé le voile de gaze blanche qui s'entortillait autour de sa toque et entourait son cou, et si rapide que fût le passage de la voiture, les flâneurs eurent le temps d'admirer un teint pâle et mat, et cependant charmant de jeunesse, avec un profil aquilin qui décelait l'origine hébraïque, ainsi que les yeux noirs, admirables de forme et d'éclat, dont l'étrangeté s'alliait avec un extrême douceur et un charme pénétrant.

Le landau s'arrêta devant l'un des grands hôtels situés sur les allées, au moment où e premier coup de cloche du déjeuner tintait bruyamment.

Le père sauta à terre, tendit la main à sa fille, et tous deux, abordés au même instant à l'hôte dont l'œil exercé avait reconnu des clients sérieux, pénétrèrent dans les vestibules de l'hôtel.

Le banquier demanda brièvement deux chambres et un salon au premier étage, et ayant annoncé que ses malles le suivaient sur l'un des omnibus de l'hôtel, il se dirigea avec sa fille vers la chambre qu'on leur assignait.

Séparées par un salon assez richement meublé, elles donnaient toutes deux sur les allées d'Etigny.

Le domestique demanda respectueusement les ordres des voyageurs. "Il faut déjeuner... A-tu toujours la fantaisie de prendre tes repas à la table d'hôte, Lia?"

La jeune fille qui était en ce moment son chapeau, se retourna avec un sourire qui laissait voir de véritables perles.

"Oh! certes, cher père! c'est ce qui m'amuse le plus!"

"Veux-tu qu'on t'envoie une femme de chambre?"

Elle se mit à rire. "Non, non, c'est bien inutile. — Alors laissez-nous," dit M Haags, s'adressant au domestique; "nous descendrons pour le déjeuner."

Lia allait et venait dans la chambre, versant de l'eau dans la grande cuvette de cristal, et cherchant dans son sac un flacon d'eau de Cologne. "Je t'assure, cher père, dit-elle, riant de nouveau, que je n'ai nul besoin d'une femme de chambre, et que je m'applaudis bien fort de n'avoir pas emmené l'élégante personne que tu as placée à mon service... Songe que je suis encore presqu'une pensionnaire, et que je n'ai pas eu le temps de perdre mes bonnes habitudes!"

Le père sourit; — son sourire était doux, et atténuait ce que pouvaient avoir de dur le profil trop accentué et les sourcils noirs contrastant avec une chevelure grisonnante sur un front légèrement décoloré.

"Soit; tu as agi à ton gré, et si tu changes d'avis, nous ferons venir ta femme de chambre... Le second coup de cloche va sonner, hâte-toi... Tu es très bien avec cette robe, et d'ailleurs les malles ne sont pas encore arrivées..."

Il ferma la porte de la chambre, et Lia, souriante et ravie, se hâta de rafraîchir son visage et de lissier la magnifique chevelure aux reflets bleutés qui formait à sa tête une triple couronne de nattes.

Comme elle remettait sur ses mains étroites et un peu longues, toutes chargées de bagues, des gants de Suède de tinés à recouvrir en partie ses manches, la cloche sonna de nouveau, bruyante, pressante, et Lia, ouvrant sa porte, se trouva en face de son père, qui l'attendait pour descendre.

L'immense sale à manger se remplissait lentement, et Lia placée à l'un des bouts de la table, s'amusait à voir entrer tant de personnes diverses, et surtout à analyser les toilettes des femmes. Il y en avait de très simples et de très excentriques, — des robes qu'on n'eût pas osé mettre à Paris, mais qui étaient toutées en voyage, à la condition d'être portées avec une distinction capable de racheter ce qu'elles avaient d'audacieux. Beaucoup de personnes semblaient se connaître; elles avaient noué, sans doute, un des ces liens éphémères, particuliers aux villes d'eaux, et qui ajoutent du piquant à la vie normale qu'on y vient mener.

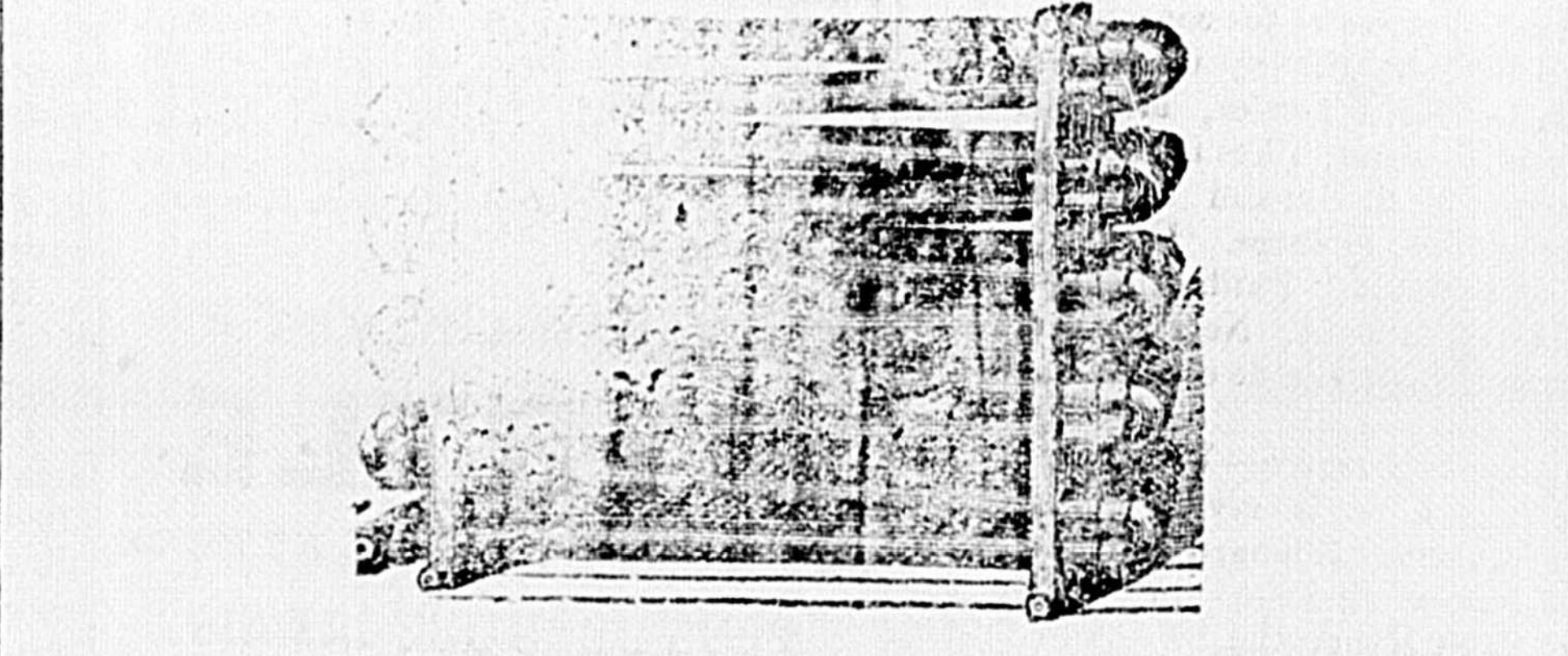
Lia, qui s'était attendue à voir au moins queques malades, fut surprise de n'apercevoir qu'une seule personne paraissant vraiment chercher à Luchon un remède salutaire; c'était un vieillard à l'air morose, dont les mouvements étaient à demi paralysés par les rhumatismes.

Les places qui avoisinaient celles du père et de la fille restèrent vides, ce qui permit à cette dernière de se livrer gaiement à ses innocentes observations, et de dire tout bas à M. Haags combien le déjeuner lui semblait excellent.

[A continuer]
L'Enfant pleure, il veut son Castoria

CASITORIA
pour les Malades et les Enfants.
"Le Castoria est un remède si précieux... La Castoria purifie l'estomac, constipe, force le système digestif, débarrasse le système circulatoire, et agit sur le système nerveux."
THE CASTORIA COMPANY, 77 Murray Street, N. Y.

PLUS DE MAUX DE DENTS
PAR L'EMPLOI DE
L'Elixir Dentifrice
DES
RR. PP. BENEDECTINS
De l'ABBAYE de SOULAC (Gironde)
Dom MAGUELONNE, Prieur
2 MEDAILLES D'OR: Bruxelles 1880, Londres 1884
Les plus hautes Recommandations
INVENTE EN L'AN 1373 PAR LE PRIEUR PLACRE BOURSAUD
" L'usage journalier de l'Elixir Dentifrice des RR. PP. Benedictins, à la dose de quelques gouttes dans l'eau, prévient et guérit la carie des dents, qu'il blanchit et consolide en fortifiant et assainissant parfaitement les gencives.
" C'est un véritable service à rendre à nos lecteurs de leur signaler cette antique et utile préparation, le meilleur curatif et le seul préservatif des Affections dentaires.
Maison fondée en 1897.
AGENT GENERAL: SEGUIN BORDEAUX (France)
DEPOTS CHEZ TOUS LES PHARMACIENS, PARFUMIERS ET COIFFEURS.
VENTE EN GROS A MONTRÉAL, CHEZ LYMAN ET FILS, 330 RUE ST-PAUL.
1 Juin 89.—1 an.



ADRIEN BLONDIN
PLOMBIER
ET POSEUR DE FOURNAISE A EAUCHAUX ET A VAPES
No. 148 Rue Cascade, Ancienne maison Léon Plamondon
M. Blondin a une nouvelle machine pour couper et tarer les tuyaux et faire les nipples à meilleur marché qu'à Montréal et ailleurs.
Valves nécessaires aux frognagers,
Tuyaux en fer et en plomb,
Tuyaux en grès,
Appareils à gaz,
Appareils de chauffage et de lieux d'aisance.
Matériaux de première classe,
OUVRAGE GARANTI.
10-88 Ia

Johnson's Decorators'
PURE WHITE LEAD
WILLIAM JOHNSON'S DECORATORS' WARRANTED PURE WHITE LEAD

La marque au-dessus, du plomb blanc chimiquement pur, est mélangée et moulée en un grain d'une finesse impalpable par un nouveau procédé inventé par nous. Le plomb est blanc de neige, travaille bien sous la brosse et couvre une plus grande surface que tous les autres plombs.
6. 89.—3 m.

IMPRIMERIE
—DU—
COURRIER
No 60, RUE CASCADE
ST. HYACINTHE